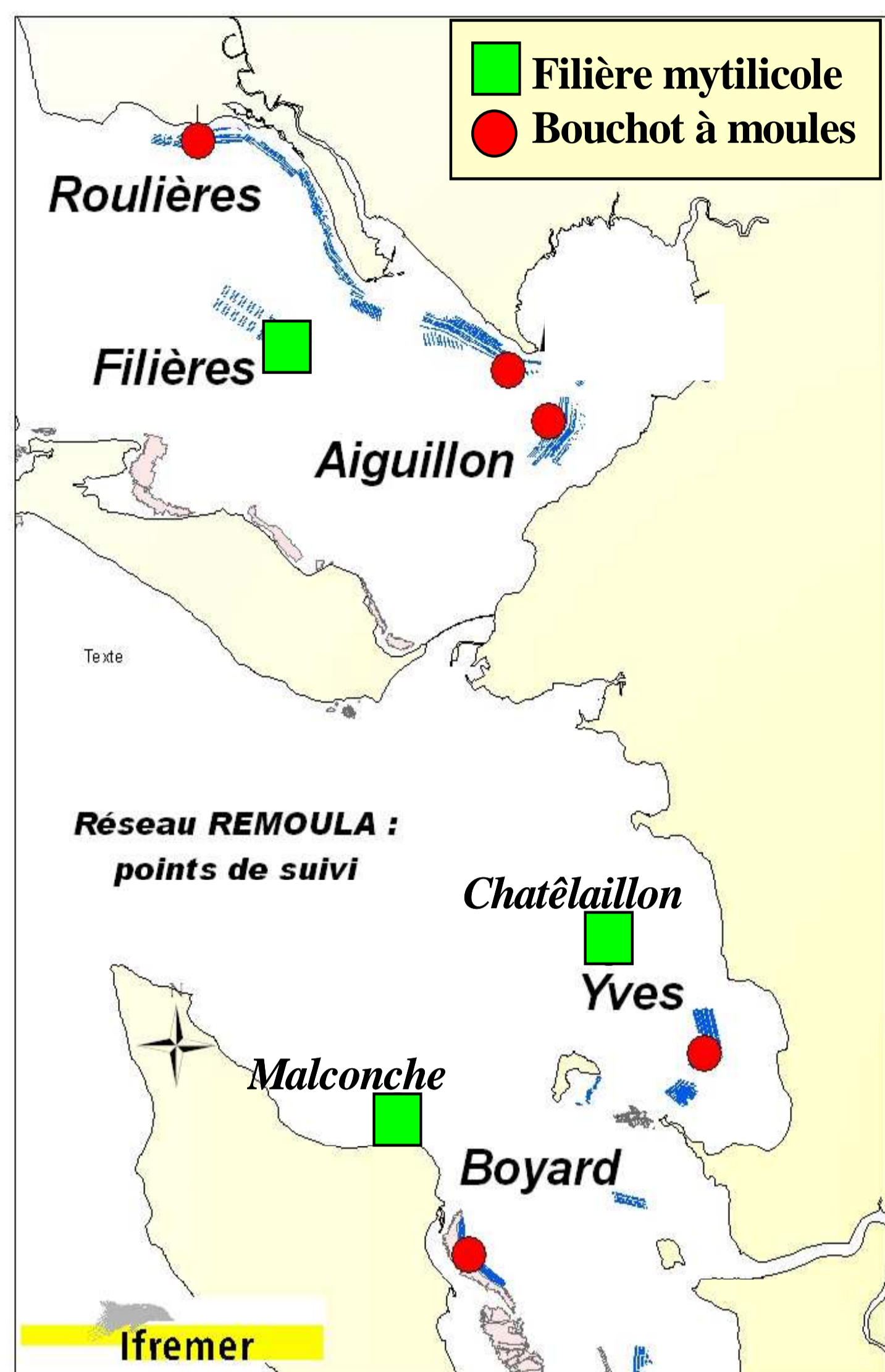


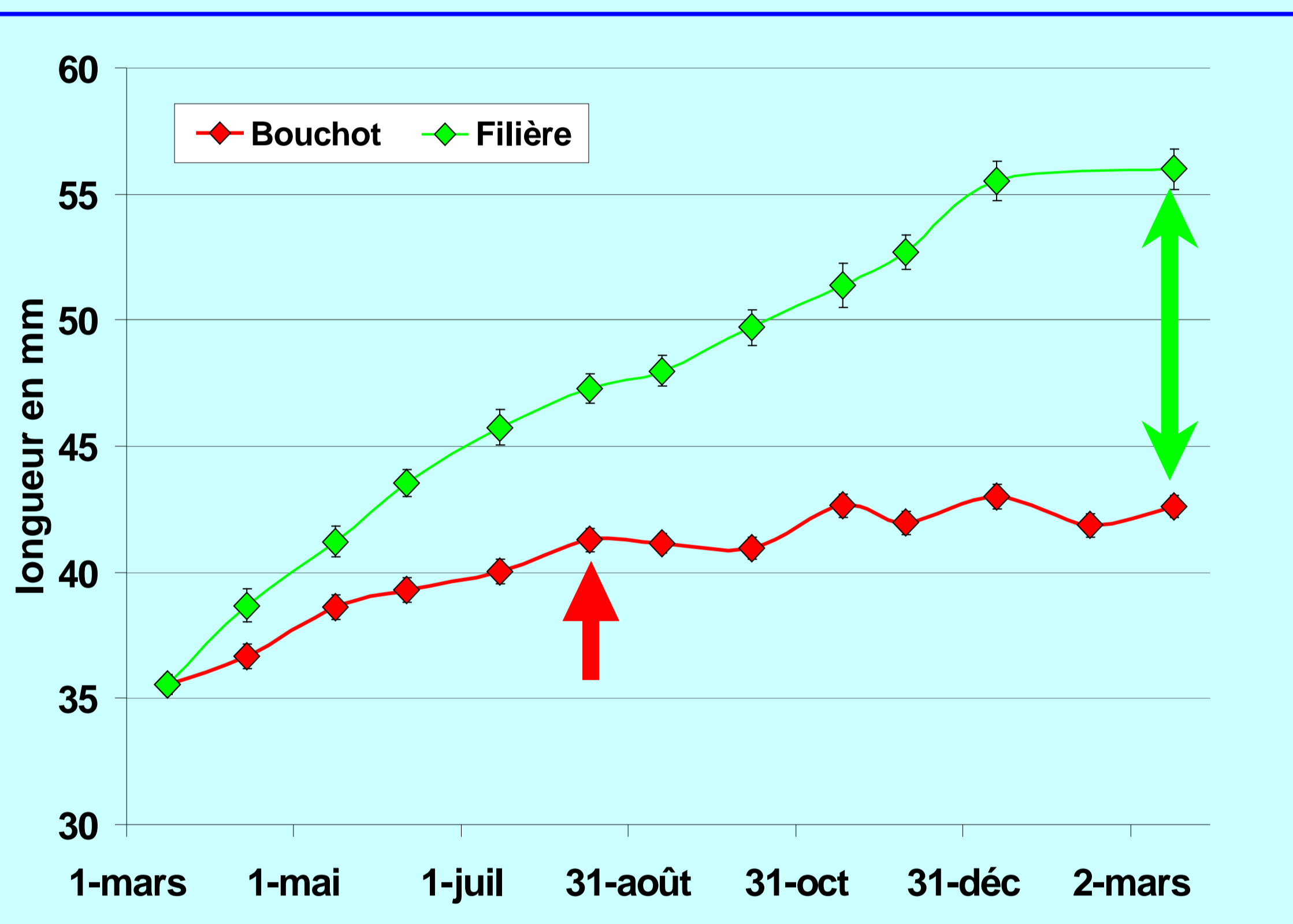
Réseau d'observation régional de la moule bleue : *Mytilus edulis* dans les pertuis charentais

Robert S., Grizon J., Guilpain P., Seugnet J.L., Le Moine O., Geairon P., Soletchnik P., Guesdon S., Taillade S.

Site Webb : <http://www.ifremer.fr/lerpc/reseaux/remoula/>



Sites ateliers du réseau REMOULA.



Croissances mensuelles (moyenne 2000-2005)
 La croissance sur filière est supérieure de 50% à celle sur bouchots.
 Sur bouchots, la croissance plafonne en juillet.

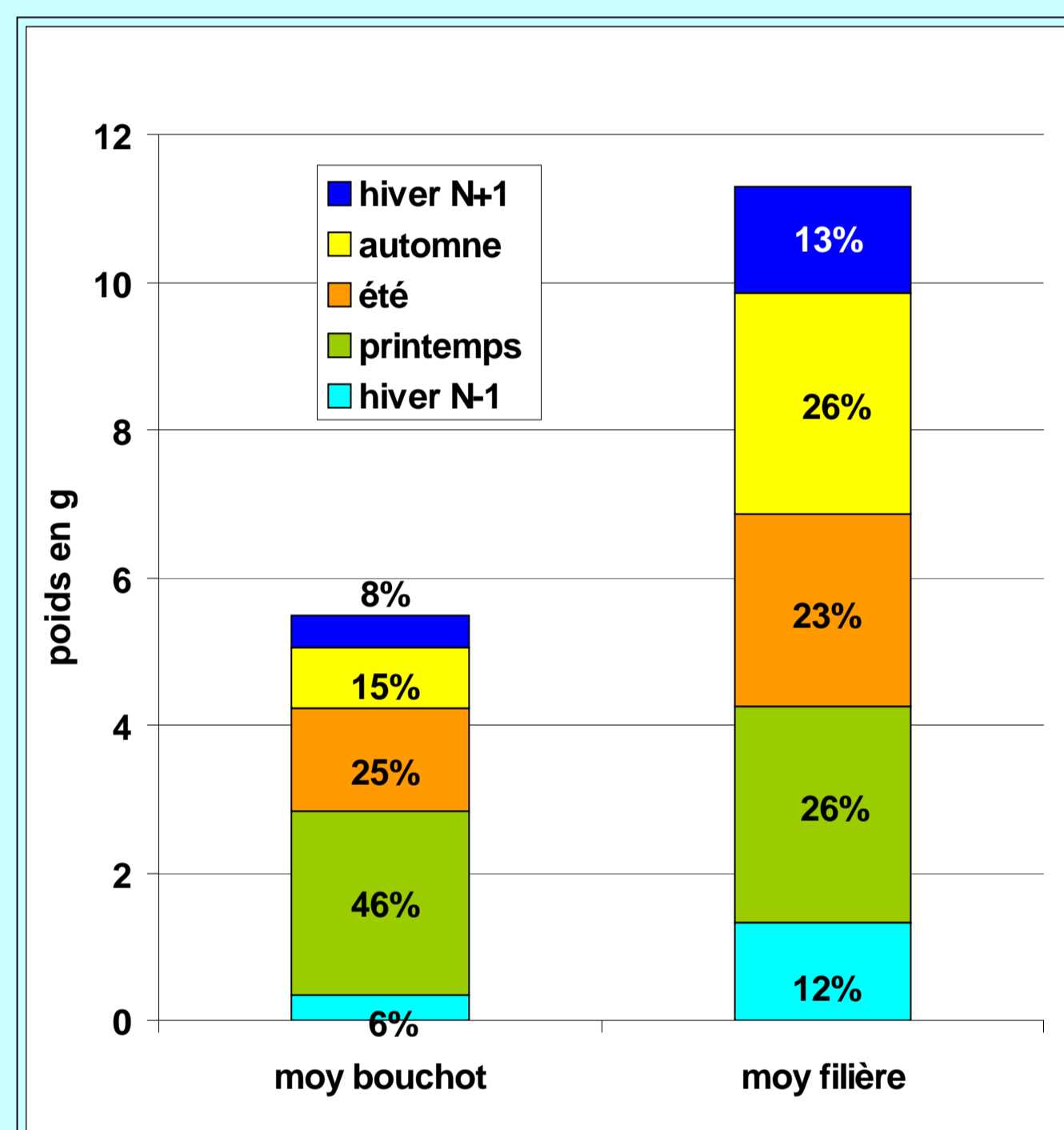
Contexte régional

- Le Pertuis Breton et le Pertuis d'Antioche constituent les Pertuis Charentais :
- La production régionale de 12000 tonnes représente 15% de la production mytilicole nationale. Les Pertuis fournissent 40% du naissain national.

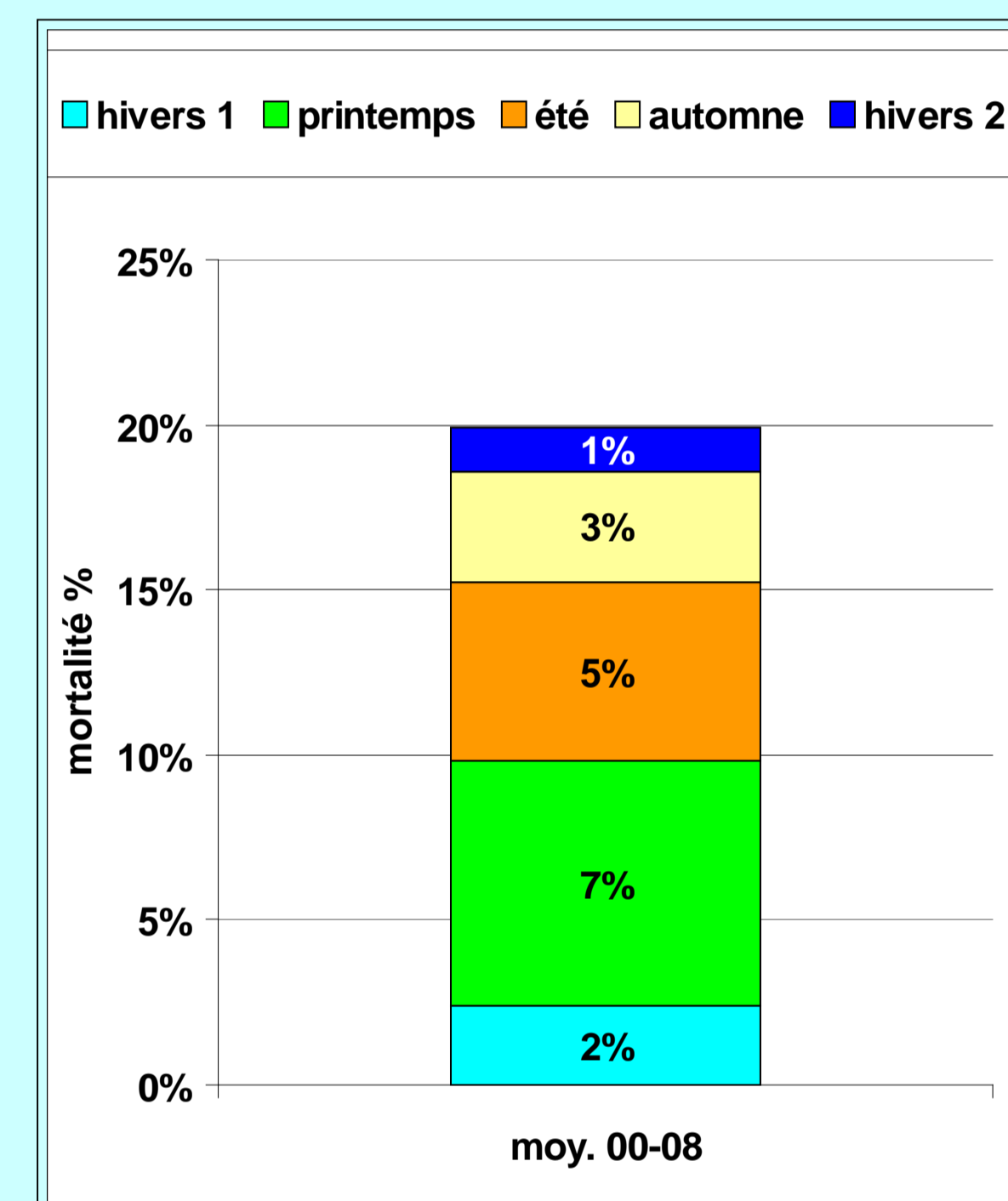
L'objectif est d'établir une base de référence interannuelle sur la croissance et la mortalité.

2 stratégies de suivi sont appliquées

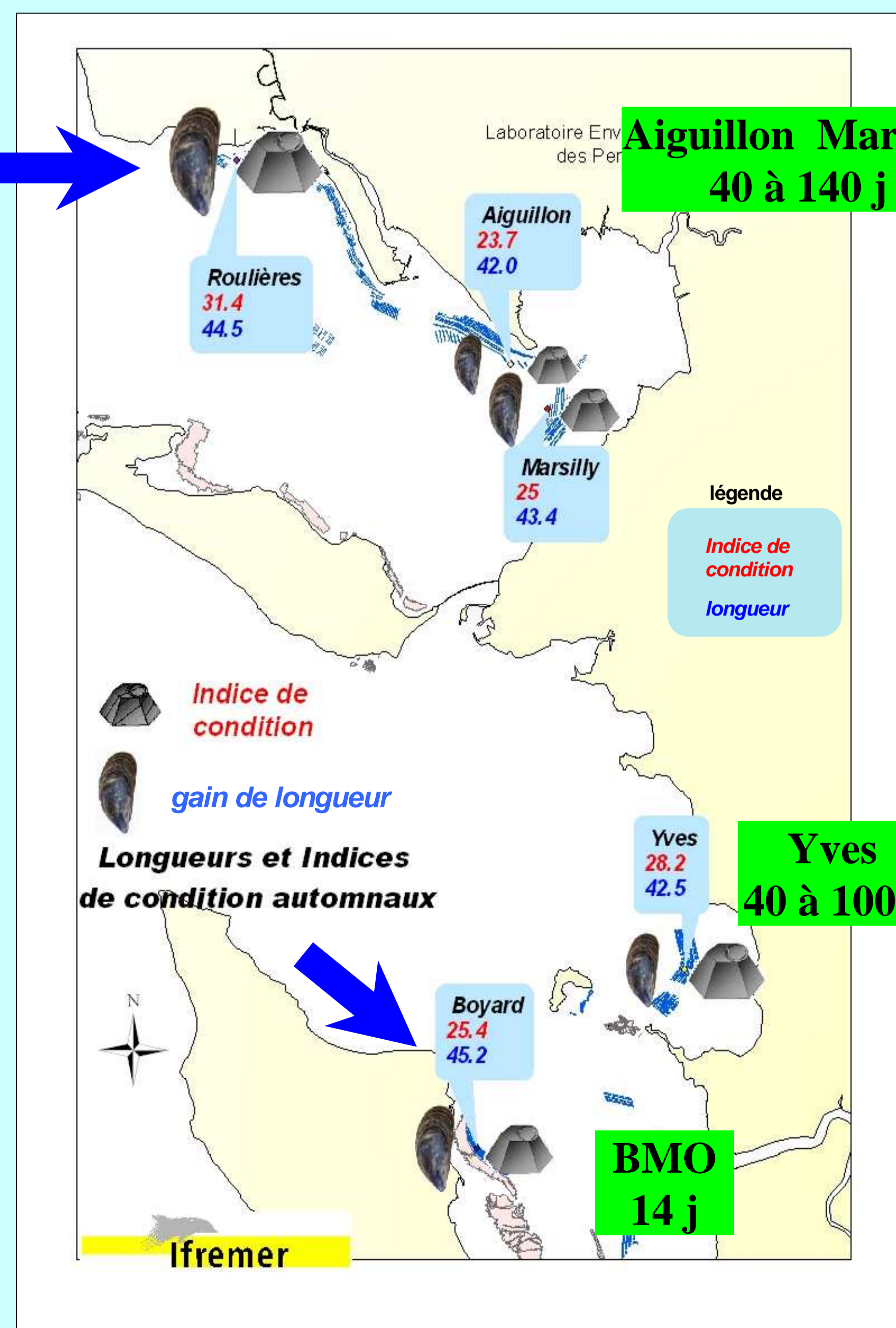
- Un suivi saisonnier sur l'ensemble des sites hiver (n-1) : (décembre - mars), printemps : (mars - juin), été : (juin - septembre), automne : (septembre - décembre), hiver (n+1) : (décembre - mars).
- Un suivi mensuel de comparaison des 2 systèmes d'élevage : Bouchots / Filières du pertuis Breton.



Gain de poids saisonnier filières - bouchots (moyenne 2000-2008)
 La croissance printanière de 48% est déterminante sur bouchots.
 La croissance est plus régulière sur filières.

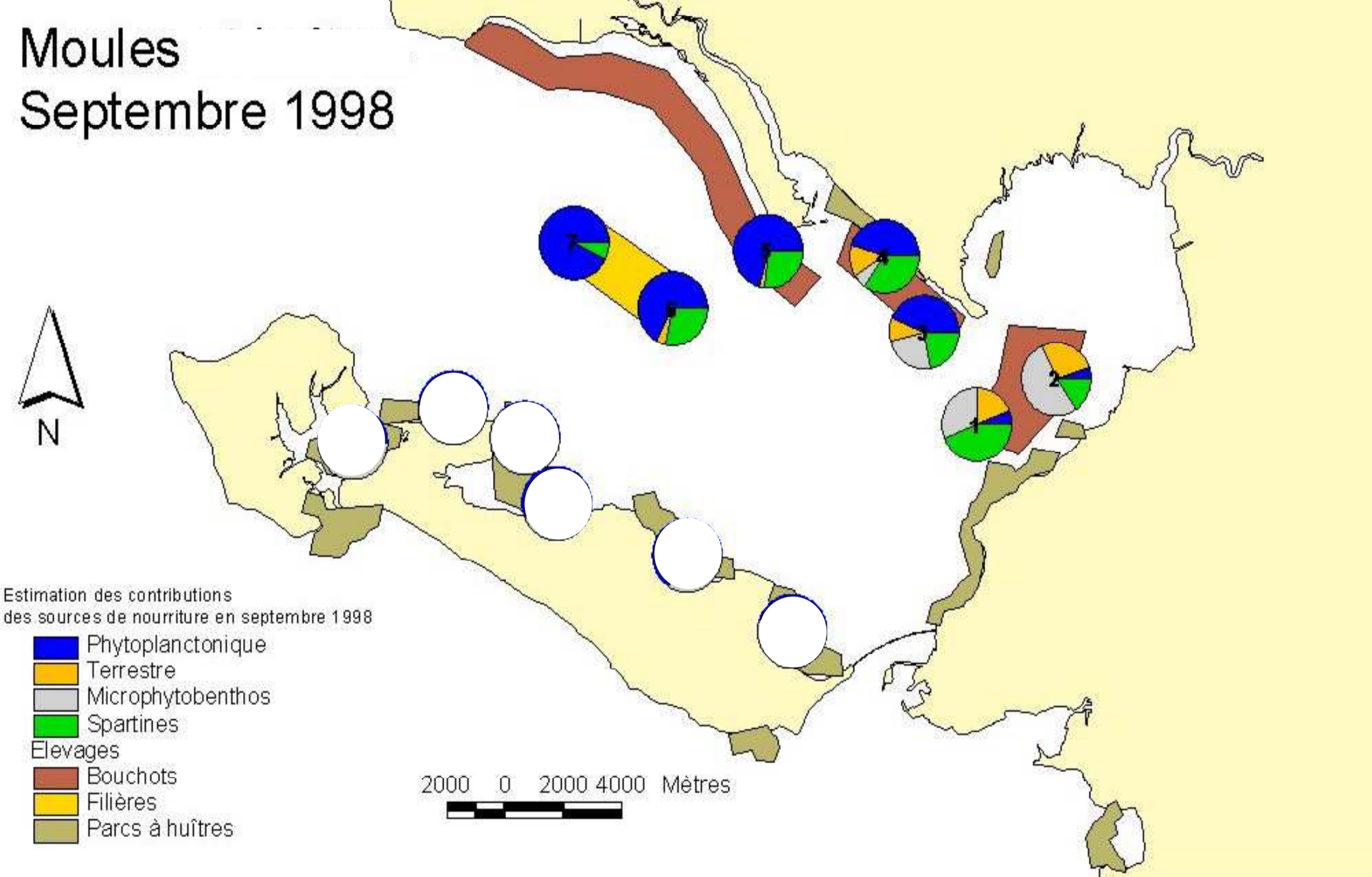


Mortalité saisonnière (moyenne 2000-2008)
 La mortalité annuelle est voisine de 20%.



Les performances de croissance, sur bouchots, sont liées à l'environnement. Les meilleurs sites de croissance : Boyard et les Roulières, se situent aux entrées océaniques des Pertuis (flèche bleue). Le renouvellement des masses d'eau (temps de résidence en vert) paraît corrélé aux performances de croissance.

Estimation des contributions des diverses sources de nourriture des mollusques du Pertuis Breton par analyse de la composition isotopique (Richard, P. 2000)



Contribution des différentes sources de nourriture pour les moules dans le Pertuis Breton en septembre 1998 d'après une étude de Richard (2000).
 L'origine de la nourriture est plutôt océanique (bleu) sur les filières. Elle est constituée d'un mélange benthique (gris) et terrestre (orange et vert) sur les bouchots d'Eslandes et de Marsilly.